



ACCUEIL > CRITIQUES > À LA SALLE CORTOT, VIKTORIA POSTNIKOVA LIVRE D'ÉTONNANTS SCHUBERT

À la Salle Cortot, Viktoria Postnikova livre d'étonnants Schubert

Par Bertrand Boissard - Publié le 12 mars 2022 à 13:23



C'est dans un contexte très particulier que la célèbre pianiste russe, venue de Suisse pour l'occasion et très rare ces dernières années, se produisait dans une salle quasi pleine.

Avant que la musique ne retentisse, Patrice Moracchini, le producteur de cette série des « Nuits du piano », monte sur scène et remercie Jean-Baptiste Urbain de France Musique de lui avoir permis, le matin même, de s'« exprimer sur la situation des musiciens russes ». Bruno Monsaingeon le rejoint. Evoquant les nuisances que Viktoria Postnikova a enduré de la part du régime durant l'ère soviétique, le réalisateur assure qu'« elle est dans un état d'horreur par rapport à ce qui se passe dans son pays » et poursuit : « elle a hésité ces derniers jours à venir jouer, suite à ces terribles événements ». Les mots « guerre », « invasion », « Ukraine » ne seront pas prononcés.

Connue pour ses interprétations de Tchaïkovski et Prokofiev, l'artiste septuagénaire consacre son programme à Schubert – les deux séries d'*Impromptus*, les six *Moments musicaux* et les trois *Klavierstücke D 946*. Une sonate, ou la *Wanderer Fantaisie*, aurait sans doute donné plus de variété à l'ensemble. Est-ce la tension du moment ? Ces fortissimos durs, ce piano qui ferraille dans le tout premier *Impromptu D 899* inquiètent. Victime d'un trou de mémoire,

Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre



FESTIVAL
**PRINTEMPS
 DES ARTS** 10 MARS —
 — 3 AVRIL 2022
**DE MONTE-
 CARLO**

Gouvernement Princier
 PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Rothschild & Co
 Health Management



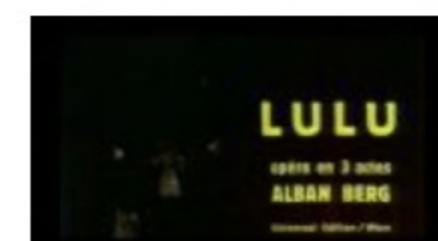
Articles *les + lus*



CRITIQUES
 Au Théâtre des
 Champs-Élysées, un...



CRITIQUES
 À l'Opéra de Paris, "Le
 Rouge et le Noir"...



VIDÉOS
 Zapping du net : la Lulu
 mythique de 1979 en
 vidéo



DISQUE
 Diapason d'or pour le
 nouvel album de
 Pierre...



A LA UNE

Postnikova tourne en rond, se reprend à deux, puis trois fois. Ne réussissant pas à retrouver le fil du discours, elle finit par abréger la pièce. Hormis des traits rapides savonnés au début de la suivante, elle reprend ensuite le contrôle de son instrument. Le ton adopté est tout sauf sentimental. Aimerais-tu ici et là qu'elle s'épanche davantage ? Ce n'est pas son style.

Sans fioritures

À l'entracte, on entendra quelqu'un louer son jeu « extraordinaire de légèreté ». Ce n'est pas ce qui nous vient spontanément à l'esprit : profondément ancré dans le clavier, il apparaît au contraire net, droit, sans fioritures, parfois rude, particulièrement à propos dans les pièces les plus brillantes, tel *l'Impromptu* à variations. Les *Moments musicaux*, qu'on redoute toujours d'entendre en concert, car ils s'enlisent souvent sous des tempos d'une lenteur complaisante, sont ici admirables de tenue et de vie. Son approche directe et franche fait particulièrement merveille dans les *Klavierstücke D 946*, et certaines idées captivent, comme les frémissements quasi fantastiques du deuxième.

Donné en bis, un Prélude de Bach dégage un intense sentiment de paix. Alors que retentissent les vivats, la musicienne arbore pour la première fois un sourire timide, tandis que s'amoncellent sur ses bras les bouquets de fleurs offerts par ses admirateurs. Elle s'en délestera pour faire un énigmatique signe « v » des deux mains, murmurant quelque parole inaudible.

Récital de Viktoria Postnikova. Paris, Salle Cortot, le 7 mars 2022.

Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre



FESTIVAL

PRINTEMPS
DES ARTS 10 MARS —
— 3 AVRIL 2022
DE MONTE-
CARLO